

Quand le passé revient nous hanter

Texte débuté par

Any Gravelle Beauparlant

Première partie – *Any Gravelle Beauparlant*

Emma Thompson venait de terminer une dure journée de labeur quand elle se retrouva face à son passé. Il l'attendait comme si de rien n'était, alors qu'il s'apprêtait à chambouler sa vie. En l'observant fixer l'horizon avec ses yeux brillants d'espoir, elle souhaitait plus que jamais d'être seule à regarder la télévision. Elle n'avait pas la force ni le courage d'affronter ce passé qu'elle croyait avoir oublié. Elle n'était qu'une adolescente lorsque l'événement s'était produit 10 ans auparavant. Elle pouvait fuir de nouveau en rebroussant chemin ou conclure cette histoire une bonne fois pour toutes. Elle décida d'aller au dépanneur afin de prendre le temps d'accepter la situation. Avec un peu de chance, il ne l'avait pas remarqué. En achetant une bouteille d'eau, elle réalisa qu'elle ne pourrait pas lui échapper éternellement, d'autant plus qu'il connaissait l'endroit où elle habitait. Son ventre commença à gargouiller à l'approche du souper.

Elle retourna chez elle et monta lentement les marches qui conduisaient à son appartement. À chaque pas, elle se remémora en détail, les moments liés à celui qui l'attendait patiemment le sourire aux lèvres. En observant sa réaction, Emma réalisa qu'il n'avait pas assisté à sa fuite, ce qui la rassura pour la suite.

Elle mit une main sur sa poitrine pour se convaincre que son cœur battait toujours. Elle tenta de se calmer, car il attendait qu'elle parle en premier. Elle lui fit signe d'entrer et quand elle ferma la porte, elle sut que c'était le bon moment pour prendre la parole.

— Tu n'étais qu'un bébé la dernière fois qu'on s'est vu, je dois t'annoncer que je suis ta....

La voix chargée d'émotion, elle n'arrivait pas à terminer sa phrase. Les larmes aux yeux, elle rêvait d'aller se cacher sous les draps. Cette visite surprise lui remémora des souvenirs douloureux.

— Vous êtes ma maman. L'agence d'adoption m'a donné votre nom et je vous ai retrouvée sur Facebook.

Emma ne l'avait tenu dans ses bras que quelques heures, mais elle l'avait immédiatement reconnu grâce à ses yeux verts. Elle l'avait prénommé Adam et elle espérait que ses parents adoptifs avaient gardé son idée. Elle ne pouvait pas imaginer un autre prénom pour lui.

— J'imagine que tu dois te poser des centaines de questions. Est-ce que tu veux un verre d'eau avant qu'on discute ?

Le garçon se sentait petit dans ses souliers. Il venait de se disputer avec sa mère Jennifer et c'était pour cette raison qu'il avait recherché Emma. Il ne lui avait pas pardonné qu'elle lui mette de la pression chaque trimestre pour qu'il demeure le premier de sa classe. Il souhaiterait qu'elle l'accepte comme il était, ce qui n'était pas le cas. Il espérait que la situation soit différente avec Emma. Par contre, il

évitait de mettre la barre trop haute, mais elle semblait plus gentille et honnête que Jennifer.

— J'accepte le verre d'eau, je m'appelle Adam.

Les deux se dirigèrent dans la cuisine où ils s'apprêtèrent à avoir une conversation qui allait changer leurs vies.

Deuxième partie — *Carole Cyr*

Emma a très peur des questions qu'Adam va lui poser parce qu'elle ne s'est jamais préparée à y répondre. De toute évidence, les parents d'Adam ne lui ont jamais parlé de ses origines. Pour l'instant, il ne fait que lui jeter des coups d'œil curieux, entre deux gorgées d'eau, comme s'il attendait qu'elle prenne la parole.

— Je suis contente que tu sois venu Adam.

Il ne dit rien, mais ose la regarder plus longuement. Elle détourne le regard, troublée par ses yeux, en tout point identiques à ceux de son père. Une odeur de pain frais flotte dans l'air. Une mélodie diffuse provient de la chambre.

— Je voulais juste te voir. Voir un peu qui tu es.

— Comme tu vois, je suis une femme bien ordinaire.

— À mon avis, tu es un peu trop belle pour être une femme ordinaire.

Il observe l'appartement modeste, mais confortablement meublé où elle habite. Une grande table où s'entassent croquis et collages occupe la moitié du salon.

— Tu n'as pas de mari, d'autres enfants ?

— Non. Et toi ? Veux-tu me parler un peu de ta famille ?

— Je suis enfant unique. Mon père est un bourreau de travail et ma mère voudrait que je sois comme lui. Elle ne me lâche pas. Pour elle, il n'y a que l'argent et le paraître qui comptent.

Emma se tait, envahie par la gêne. Adam la fixe de nouveau.

— Je ne te ressemble pas beaucoup, souffle-t-il.

— Un peu quand même, répond-elle en souriant faiblement. Tes mains, ton nez...

Il a un mouvement d'impatience et lui jette un premier reproche.

– Et mon manque de courage et d'ambition peut-être ?

Elle se tait. Il est sans doute déçu de ne lui trouver aucune des qualités qu'il espérait. Pas de carrière, pas de famille, rien de ce qu'on pourrait qualifier de réussite dans la vie. Il est un adolescent en révolte contre ses parents, mais sans le savoir, il a peut-être hérité de leurs valeurs. Elle voudrait tant tout lui dire. Comme s'il devinait ses pensées, Adam la relance.

– Sais-tu qui est mon père ?

– Oui, mais je ne peux pas en parler. Ce que je peux te dire, c'est que je l'ai beaucoup aimé.

Premier mensonge, se dit-elle. Elle n'a jamais cessé d'aimer le père d'Adam. Subitement, le jeune homme devant elle s'esclaffe d'un rire désabusé.

– C'est donc pour ça que son nom ne n'apparaît dans aucun des registres ?

– Oui, c'est pour ça. C'était la condition.

– La condition pour quoi ?

Emma détourne le regard, le porte sur les ongles méticuleusement vernis qui dépassent de ses sandales.

– Un jour peut-être, tu l'apprendras où je te le raconterai, mais s'il te plaît, n'en parlons plus aujourd'hui. J'aimerais tant qu'on puisse d'abord apprendre à se connaître un peu. Ce n'est pas le luxe ici, mais tu es toujours le bienvenu.

– J'ai vu ce que j'avais à voir, riposte Adam d'un ton sans appel.

Elle reconnaît bien là le tempérament dur et inflexible de son père. Adam finit d'un trait son verre d'eau et quitte l'appartement en coup de vent. Attristée, Emma tire lentement son cellulaire de sa poche. Elle avait toujours pressenti qu'elle aurait un jour à annoncer au père d'Adam que son fils l'avait retrouvée.

Troisième partie – ***Louise Rondeau***

– Bureau de comté du ministre Laviolette, comment puis-je vous aider ?

– Allo Marthe !

– Hey Emma, comment ça va ?

– Ça va. Écoute, j'aurais besoin de valider le communiqué de presse avec le patron. Je sais qu'il est au chalet avec sa femme, mais...

– Je te passe Olivier au cabinet, c'est lui qui approuve les documents en l'absence du ministre.

– Heu... je voulais inclure des éléments très personnels. Je pense que ce serait vraiment mieux qu'Hubert vérifie lui-même. J'ai écrit des choses que même Olivier connaît pas.

– Oui oui on le sait, depuis le temps que tu travailles pour lui, vous avez un lien privilégié !

– ...

– OK, je lui laisse un message de te rappeler.

– Merci, j' te revaudrai ça ! Bye !

– Communiqué de presse mon oeil Emma Thompson !

Emma reste prostrée dans son fauteuil. Comment Hubert va-t-il réagir ? Il est de plus en plus impatient à son égard, et le fait de le contacter au chalet n'arrangera pas les choses. En même temps, elle n'a pas vraiment le choix. Avec toutes ses démarches de recherche, Adam risque fort de comprendre rapidement qui est son père.

– Allo !

– Tu le sais quand je suis avec ma femme, tu disparaissais. Combien de fois va falloir te le dire ! Depuis le temps tu devrais être habituée.

– Excuse-moi Hubert, mais... Adam est venu me voir. Il m'a retrouvée.

– *Shit!*

– Il te ressemble comme deux gouttes d'eau. Il m'a l'air aussi brillant et déterminé que toi. Je pense qu'il va faire le lien assez facilement.

– Avec les élections qui s'en viennent, c'est vraiment pas le temps que ton fils me retrouve. Je veux pas d'un scandale politique, encore moins d'une poursuite judiciaire. Est-ce qu'il faut que je te rappelle que t'étais mineure à l'époque.

– Hubert, je sais tout ça. Mais c'est un ado en colère. C'est pas un journaliste débutant que je peux contrôler avec un beau communiqué ou une déclaration bien préparée.

– Emma, la condition pour que tu gardes le bébé c'était que ça soit impossible de remonter jusqu'à moi. Je t'ai cru quand tu m'as dit que tout était

réglé. C'est à toi de trouver une solution. Je peux pas me permettre de mal paraître. C'est déjà assez serré comme ça dans le comté.

– C'est pas ma faute s'il a réussi à...

– Emma, ma chérie, c'est toi la meilleure. Je le sais que tu vas tout arranger, comme d'habitude. Je t'aime ma biche. T'es la femme de ma vie, mon ange, mon bras droit. Sans toi je n'y serais jamais arrivé.

– Hubert je pense que...

– Là il faut vraiment que j'te laisse, j'ai des invités. Donnes-moi des nouvelles quand tout sera réglé.

Encore une fois, tout retombe sur ses épaules. Elle l'aime toujours autant son beau politicien, mais elle commence à être un peu fatiguée. Tout ce temps où elle est seule, sans lui. Cet enfant qu'elle aurait bien voulu garder et qu'elle a sacrifié à son amour. Est-ce qu'elle a encore le goût de tout faire pour lui, pour sa carrière ?

Quelques minutes plus tard, Emma reçoit une demande d'invitation Facebook de la part d'Adam. On dirait bien que sa curiosité a pris le dessus sur sa colère. Quelle histoire crédible pourrait-elle broder pour continuer à dissimuler qui est son père biologique. Le temps presse, elle suppose qu'il va revenir à la charge très bientôt.

Quatrième partie – *Robert Lalande*

Surtout qu'Adam lui avait semblé très « éveillé » pour ses dix ans. De toute évidence, il était intelligent et son comportement montrait qu'il devait posséder une solide confiance en lui. Emma était à la fois fière de lui et inquiète de constater qu'il ne gèrerait pas facilement n'importe quelle histoire. La tâche de dissimulation risquait d'être difficile.

Emma décida de ne pas répondre tout de suite à l'invitation d'Adam pour se donner le temps de faire le point et de réfléchir aux solutions. Encore une fois, elle se trouvait seule avec le problème. Encore une fois, le passé revenait la hanter : elle avait quinze ans, il en avait vingt-huit; il terminait ses études en Droit, elle était encore au secondaire. À quinze ans, enceinte ! Ç'avait été une histoire d'horreur qu'elle s'efforçait maladroitement d'effacer de sa mémoire depuis dix ans. Personne n'était au courant. Mais malgré ses faux-fuyants et ses mensonges, elle savait bien que plusieurs au bureau avaient des soupçons. Bien sûr, le fait qu'elle était à l'emploi du bureau de comté de monsieur le Ministre Laviolette ne lui facilitait pas les choses. Aujourd'hui, elle regrettait de s'être laissée convaincre d'aller travailler pour Hubert à la fin de son baccalauréat.

Soudain prise de lassitude, elle se laissa choir sur le divan et se mit à pleurer. Combien de fois s'était-elle affalée sur ce divan en larmes, le coeur brisé par la solitude ? C'était comme si elle était en amour avec un fantôme. Un moment il était à côté d'elle, lui susurrant des mots d'amour, puis il disparaissait pour ne réapparaître que quelques jours, quelques semaines et parfois même, quelques mois plus tard. Depuis plus de dix ans maintenant.

Au dernier Noël, Hubert était parti en vacances dans le Sud avec sa famille et avait refusé de la voir. Elle passa toute la période des Fêtes seule et déprimée. Rendue au bout de la corde, elle crut devenir folle. C'est à ce moment-la qu'elle décida de consulter. Depuis maintenant plus de six mois elle voyait une psychothérapeute et il devenait de plus en plus clair que sa situation lui était devenue intolérable, toxique. Mais elle était prise de panique dès qu'elle envisageait des solutions. Son passé la rattrapait toujours et, au fond d'elle-même, Emma savait que, cette fois-ci, il n'y aurait pas de sortie de secours facile.

Épuisée par tant d'émotions et inquiète pour son avenir et celui d'Adam, Emma Thompson passa directement au lit sans avoir manger. Incapable de s'endormir, elle se leva, prit un somnifère, se recoucha et finit par avoir un sommeil réparateur. Le lendemain matin elle appela le bureau pour se déclarer malade. Étrangement, sa nuit avait porté conseil. Elle avait atteint un mur. Des années perdues pour un amour devenu dérisoire. Peu importait dans quelle direction elle tenterait de fuir elle comprenait maintenant que toujours le passé reviendrait la hanter. Et puis, elle en avait assez de la solitude, du mensonge, des espoirs déçus.

Elle passa sa journée à mettre à jour son curriculum vitae et à faire des appels pour offrir ses services à des ministères qu'elle savait avoir des postes à combler. Pour elle, c'était un premier pas : sortir des bras d'Hubert au plan professionnel d'abord.

En fin d'après-midi, elle se rappela l'invitation Facebook reçue d'Adam la veille. Elle se connecta de nouveau à son propre compte Facebook puis, d'un clic, accepta l'invitation. Aussitôt, elle eut accès à tout le contenu affiché sur le site. Elle fut surprise de la quantité d'information qui s'y trouvait. De toute évidence, Adam était un jeune très intelligent et créatif. Ses intérêts étaient nombreux allant de la littérature, du théâtre, des arts visuels jusqu'aux activités de plein air.

Au sommet de son fil de nouvelles, Adam avait affiché des photos prises il y quelques semaines alors qu'il était dans un camp de vacances. En regardant la série de photos, Emma fut attirée par l'une d'entre elle montrant Adam dans un canot avec un autre garçon. Intriguée, elle cliqua sur la photo pour l'agrandir et figea sur place, bouche bée. Incrédule, elle reconnu tout de suite le fils « légitime » d'Hubert dans le canot, accompagnant son fils « illégitime » Adam. Deux enfants, demi-frères à leur insu, partaient allègrement à l'aventure, insouciant et heureux. Emma fondit en larmes.

Dernière partie – *Any Gravelle Beauparlant*

Si son ami l'invitait chez Hubert, cela ne prendrait que quelques minutes avant qu'il devine l'identité de son père. Elle se rappela que le ministre comptait sur elle pour que son fils ne découvre jamais la vérité. Elle eut envie de fuir pour ne jamais revenir. Elle se trouvait entre deux feux et ce n'était qu'une question de temps que la forêt entière brûle.

Elle éteignit son ordinateur pour éviter d'entretenir de sombres pensées. Elle devait réfléchir à un moyen pour qu'Adam abandonne ses recherches. Après avoir marché pendant des heures, elle écrivit à son enfant pour lui proposer un rendez-vous au café du coin. À sa grande surprise, Adam accepta.

Au moment du tête-à-tête, Emma essaya tant bien que mal de contenir ses émotions. Adam ne voulait plus perdre de temps et décida d'aller directement au but.

– Avez-vous changé d'idée concernant mon père ?

– Je suis convaincue que tu devrais abandonner tes recherches.

Adam fronça les sourcils. Elle avait beau tenter de l'amadouer en lui achetant un chocolat chaud saupoudré avec de la cannelle, il lui tiendrait tête. Il ne renoncerait pas à son désir le plus cher.

– Je le trouverai coûte que coûte.

– Écoute Adam, il ne veut pas te connaître. Je suis désolée de te l'annoncer aussi directement. Il m'a forcé la main pour que je te donne en adoption. Je n'avais aucune intention qu'on se sépare. Malheureusement, je n'avais que 15 ans et il insistait pour que tu ne fasses plus partie de sa vie.

Des larmes coulèrent des yeux du garçon. Son cœur s'émietta quand il entendit les paroles d'Emma. Pendant 10 ans, il avait rêvé que son père l'accompagne pour jouer au hockey et au soccer. Ses espoirs furent anéantis en quelques secondes.

– Je voulais seulement qu'il m'accepte.

Emma observa Adam en silence. Plus que tout, elle désirait que son enfant retrouve le sourire.

– Je sais que je ne pourrais jamais le remplacer, mais tu peux compter sur moi.

Adam la remercia pour le chocolat chaud et quitta le magasin sans se retourner. Emma était une bonne personne, mais il ne lui pardonnerait pas aussi facilement et il n'abandonnerait pas ses recherches.

Quand il arriva chez lui, Vincent, son demi-frère, dont il ignorait encore la véritable identité lui téléphona. Curieux de connaître la raison de cet appel, il se précipita pour prendre le combiné.

– Vincent ! Je n'avais pas eu de tes nouvelles depuis le camp de vacances.

– Tu sais qui est mon père, il insiste pour que je suive ses traces.

– Ne m'en parle pas, le mien agit de la même façon. En plus, je viens de rencontrer ma mère biologique. Il n'existe aucun mot pour la décrire.

– Tu ne m'avais jamais dit que tu avais été adopté. Ça explique pourquoi tu t'es toujours senti comme un extraterrestre.

Adam poussa un soupir de découragement. Il pensait qu'une discussion avec son ami lui remonterait le moral. Il s'était mis le doigt dans l'œil jusqu'au coude.

– Pour changer de sujet, est-ce que tu veux venir jouer au PS4 ? J'ai acheté le dernier Mario.

– Pas besoin d'en dire plus, j'arrive !

Adam n'avait aucune idée qu'une simple partie de jeu vidéo allait mettre fin à son questionnement existentiel.

FIN

Le 6 septembre 2018